

## L'ENSEIGNEMENT



### L'ENSEIGNEMENT DE GEORGES IVANOVITCH GURDJIEFF en sept points

*Source : Jeanne Guesné, Le 3ème souffle ou l'agir universel, Ed. Albin Michel, 1995*

1. L'homme n'est pas terminé, la nature a développé un ensemble d'automatismes qui lui permettent de survivre. Il n'est qu'une machine supérieure à celles qui caractérise l'animal, mais une machine toute de même, travaillant sous la pression des influences extérieures. L'important est alors de se demander si sa propre machine est susceptible de développement aboutissant à une AUTONOMIE CONSCIENTE. Aucune réponse positive n'est garantie...

2. La nécessité de s'observer soi-même à travers toutes ses activités physiques et psychologiques, et cela sans juger, ni conclure. C'est seulement à ce prix que nous pourrons réaliser la preuve de notre manque d'unité intérieure et l'indicible confusion entre le réel et l'imaginaire dans laquelle s'effectue notre existence.

3. L'homme ne se souvient jamais de lui-même, l'oubli est sa nature habituelle. Il vit dans un état de sommeil

## L'ENSEIGNEMENT

éveillé, une sorte d'état de conscience crépusculaire. Il doit faire l'effort de «s'éveiller», d'être présent à lui-même. C'est un long et patient travail qui doit s'amorcer en lui et se poursuivre pendant longtemps avant qu'une transformation de son comportement ne se dessine. Cela ne concerne ni les paresseux ni ceux qui sont contents d'eux-mêmes.

4. Prendre conscience que l'homme est deux en un, son essence et sa personnalité. La première est ce qui est réel en lui la seconde est temporaire, arbitraire, elle est ce qui pourrait toujours être «autre» et qu'il peut perdre à chaque instant, la première est passive, la seconde est active... Le «travail sur soi» inverse cet ordre.

5. L'homme est constamment identifié à tout ce qui se présente à lui, à toutes ses perceptions. À tout ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il pense, ce qu'il sent... Il lui faut combattre l'identification sous toutes ses formes. L'homme éveillé est le TÉMOIN dans son corps , de son corps et de son environnement.

6. L'homme ne recevra que dans la mesure où il sent un manque, un besoin. Dans le mesure où il aura FAIM et SOIF de «quelque chose» qu'il ne connaît pas, mais sans lequel sa vie est vide de toute réalité. Et pour acquérir CELA, il lui faudra payer le prix en effort constamment renouvelé «d'observation attentive et volontaire» de tous ses processus intérieurs automatiques.

7. Ayant «Vu, Senti Éprouvé» avec tout lui-même, le mensonge de l'illusoire «image mentale» qu'il se faisait de lui, alors, SEULEMENT, au sein de cet effroyable gâchis, pourra-t-il surgir une impulsion directe de l'ÊTRE, l'ouvrant à une révélation fulgurante ! LE RAPPEL DE SOI.